

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi modifiée du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le
fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que la chapelle des Trois Vierges à Luxembourg-Grund se caractérise comme suit :

La chapelle de procession de style néogothique de la Montée de la Pétrusse, probablement construite au XIX^{ème} siècle abrite une croix de chemin. Restaurée en 1886¹ par Charles Arendt, elle est ornée de la sculpture du mulet aux trois vierges. Située au centre du pays, dans la commune de Luxembourg elle se trouve plus précisément dans la Ville de Luxembourg, entre ville haute et ville basse. **(AUT, PDR, OAT, TYP)**.

La carte de FERRARIS (1770-1778) ne semble pas encore renseigner graphiquement sur l'existence d'une chapelle de procession à cet endroit.²

Le plan cadastral historique, section D1 de Luxembourg de 1822³ renseigne finalement sur l'existence d'une chapelle de pèlerinage construite sur un promontoire rocheux en grès de Luxembourg.

Vers 1886 sur ordre du ministre des Travaux publics Charles Arendt s'occupe de la restauration de la chapelle troglodytique Saint-Quirin et de la chapelle des trois vierges **(AUT, OAT)**.⁴ Un peu avant il entreprend une intervention paysagiste en s'occupant des aménagements extérieurs pour piétons qui relie les deux chapelles entre eux par un chemin d'accès.⁵ Des travaux de restauration en 1906 y sont également mentionnés.⁶

Le bâtiment religieux de section carrée est mis en évidence du côté Montée de la Pétrusse par un portail à double vantail constitué en fer forgé et comportant des flèches pointues avec un motif en arabesque **(GEN, AUT)**. Un trilobe se pose sur un arc bombé en pierre profilée **(AUT, PDR)**. Portail et trilobe s'inscrivent dans une ouverture à arc segmentaire. La façade ouest est pourvue d'une niche vide avec une rebord de niche en gradin **(AUT)**. Côté rue de Prague un autre trilobe ajouré se situant devant le pignon muré vient décorer la façade au nord **(AUT, PDR)**. La façade en crépi lisse s'assoit sur un socle en pierre constitué de grès **(AUT)**. La panne faîtière sort à l'image des deux sablières et repose de la même manière que celles-ci sur une console **(AUT, PDR)**. La toiture en encorbellement comporte de part et d'autre du portail une sablière en porte-à-faux taillé en croix au niveau de sa section visible en façade et repose par une jambe de force sur une console sortant de la façade **(AUT)**. La toiture en bâtière (à deux pans) couverte en ardoise est en porte-à-faux de façon symétrique côté pignon nord et sud.

A l'intérieur, se trouve un simple recouvrement de sol en ciment.

Une statue représentant trois filles dont une avec les yeux bandés sur un mulet se trouve sur un autel sobre. Cette statue figurait en couverture du guide du visiteur avec le titre « Les pratiques de protection populaires et

¹ BECKER, Isabelle : Charles Arendt. Architecte de l'État. 1825-1910. 200^e anniversaire, catalogue de l'exposition au Luxembourg center for architecture, Luxembourg 2025, p. 102.

² FERRARIS, Joseph de : Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens levée à l'initiative du comte de Ferraris, 1771-1778, planche 244 (Luxembourg), dans : KBR Bibliothèque Royale de Belgique, <https://www.kbr.be/fr/projets/la-carte-de-ferraris/> (15.05.2026).

³ Cadastre historique. Luxembourg. Section D de la Basse Pétrus, feuille unique, s. d. (ca. 1822), dans : Administration du cadastre et de la topographie, https://acts3.geoportail.lu/urplang/PNG/LUXEMBOURG/LUXEMBOURG_1822_D1.png (05.05.2026).

⁴ BECKER, Isabelle : Charles Arendt. Architecte de l'État. 1825-1910. 200^e anniversaire, catalogue de l'exposition au Luxembourg center for architecture, Luxembourg 2025, p. 102.

⁵ Ibidem.

⁶ Ibidem.

le culte des saints protecteurs au Luxembourg » de 1983.⁷ Le conservateur Jean-Luc Mousset a décrit la statue dans ce catalogue comme suit :

« Atelier Greeff d'Altwies, 1742, probablement une copie d'après un modèle plus ancien, p. ex. celui d'Auw/Eifel. Prov. : en dernier lieu, Chapelle des Trois Vierges. (Prêt du presbytère de l'Eglise Saint Jean, Luxembourg-Grund).

Assises à califourchon sur un mulet, les Trois Vierges représentent les filles de sainte Sophie : Spes, Fides et Caritas (l'Espérance, la Foi et la Charité). Elles semblent être la substitution chrétienne des Trois Matrones antiques dont elles reprenaient le patronage. Les femmes les invoquaient pour avoir des enfants et pour lutter contre des maladies infantiles. ("Wann déi eng net helleft, dann hellefen déi aner"). Dans le socle de la sculpture sont gravées la date 1742 et les initiales FB et MK, ce qui indique qu'il s'agit d'une donation pieuse qui a été offerte par un couple, sans doute en signe de reconnaissance d'un bienfait (naissance d'un enfant ?). La tradition populaire leur attribuait également un rôle de déesses du destin :

"Do uewen steet en Hiirtenhaus

Do kucken drai Mamsellen eraus

Déi eng déi spénnt

Déi aner wénnt

Déi drëtt mécht d'Himmerlsdirchen op"

Dans notre pays, les Trois Vierges étaient ou sont encore vénérées à Troisvierges (!), Doennange, Eschweiler (Wiltz) ainsi qu'à Schandel, Mensdorf et Roth/Vianden. »⁸

Dans un article de la *Hémécht* « La Patrie »⁹ il est renseigné que « l'époque chrétienne fit de ces déesses païennes des vierges martyres, Foi, Espoir, Amour, filles de sainte Sophie, tuées à Rome pour avoir refusé de sacrifier à Diane, Pour échapper à leurs persécuteurs, elles seraient montées sur un mulet qui aurait sauté du plateau du St. Esprit sur le rocher où se trouve la chapelle ».¹⁰

« Elle est en rapport étroit avec les traditions légendaires qui se rattachent au sanctuaire St-Quirin ».¹¹

Le catalogue raisonné des œuvres de l'atelier Greeff (actif sur plusieurs générations aux 17^e et 18^e siècle, publié en 1992 par Théophile Walin, Lily et Norbert Thill-Beckius) attribue l'original de la statue à Nicolas Greeff-Greisch qui était en effet actif en 1742¹².

Même si divers ouvrages semblent définir les trois vierges Spes, Caritas et Fides, il semble que d'autres sources reconnaissent une autre iconographie. En effet, comme défini plus haut, cette copie de 1742 a été faite selon le modèle plus ancien de Auw dans la région de l'Eifel.¹³ La ville est marquée par la légende des trois vierges d'Auw.¹⁴ Il s'agit des sœurs Irmine, Adèle et Clothilde qui selon la légende s'enfuirent sur un âne.¹⁵ Cette définition de l'iconographie semble plus probable en considérant la scène représentée.

⁷ MOUSSET, Jean-Luc : Les pratiques de protection populaires et le culte des saints protecteurs au Luxembourg (guide du visiteur), Luxembourg 1983, p. 54–56.

⁸ Informations reçues par le MNAHA Communication, renseigné le 20 mars 2026 par écrit par courriel par le directeur adjoint du MNAHA M. Régis Moes ; MOUSSET, Jean-Luc : Les pratiques de protection populaires et le culte des saints protecteurs au Luxembourg (guide du visiteur), Luxembourg 1983, p. 54–56.

⁹ Anonyme : La chapelle des trois vierges au Grund, dans : D'Hémécht. « La patrie », vol. 2, num. 30/31, 20 avril 1946, p. 1.

¹⁰ Ibidem.

¹¹ Ibidem.

¹² WALIN, Théophile / THILL-BECKIUS, Lily / THILL-BECKIUS, Norbert : Greeff. Un atelier luxembourgeois de sculpture au 18^e siècle, Luxembourg 1992, p. 130, viewer.eluxemburgensia.lu/ark:70795/cxgb1kzmtw/pages/144 (05.05.2026).

¹³ Informations reçues par le MNAHA Communication, renseigné le 20 mars 2026 par écrit par courriel par le directeur adjoint du MNAHA M. Régis Moes.

¹⁴ Anonyme: Die 3 Jungfrauen von Auw, s. d., <https://www.auw-an-der-kyll.de/jungfrauen.html> (06.05.2026); Anonyme : Drei Jungfrauenkreuz, 05.07.2020, <https://kulturdb.de/einobjekt.php?id=25292> (06.05.2026).

L'original de la sculpture se trouvait de manière permanente dans la chapelle de la Montée de la Pétrusse jusque dans les années 1950, où elle fut retirée et mise en sécurité dans une maison privée et n'était plus qu'exposée de manière sporadique dans la chapelle ou dans des expositions (comme l'exposition du millénaire de la Ville de Luxembourg en 1963).¹⁶

Derrière la statue se trouve un objet de culte imposant datant de l'époque baroque (**AUT, GEN**). Il s'agit d'une croix de chemin caractérisée par une tête représentant une iconographie qui n'est pas souvent représentée au Luxembourg sur ce genre d'objet (**RAR, TYP**). Il s'agit de la représentation de la scène biblique de la crucifixion de Jésus avec des soldats Longin et Stéphanon. Longin se trouve (du point de vue de l'observateur) à gauche de Jésus avec une lance à la main.¹⁷ Stéphanon de son côté flanque Jésus à droite et tient un roseau/bâton avec une éponge imbibée de vinaigre et la tient près de Jésus pour qu'il boive.¹⁸ Le corps crucifié de Jésus est surmonté d'une coquille avec l'inscription INRI. Un crâne est représenté au pied de la croix, probablement symbole du Golgotha, lieu de la crucifixion. La tête de la croix est surmontée de deux petits anges sur un entablement profilé. Le fût représente un personnage avec une pochette et un attribut non identifiable dû au manque d'un bout d'un bras. Le socle de la croix de chemin porte une inscription qui n'a pas pu être déchiffrée dans son entièreté : « Tröst Dich [...] ».

En vue des qualités pré-décrites, à savoir sa construction néo-gothique avec les incrustations en pierres trilobées, la toiture à encorbellement, le portail en fer forgé, sa position et sa liaison conçue par l'architecte Charles Arendt, et la légende liée à cet endroit, la petite chapelle des trois vierges sise 32, Montée de la Pétrusse L-2327 située à Luxembourg-Ville dans le Grund mérite d'être protégée sur le plan national (**AUT, GEN, PDR, OAT, TYP**).

Critères remplis : authenticité (**AUT**), rareté (**RAR**), genre (**GEN**), période de réalisation (**PDR**), œuvre architecturale, artistique ou technique (**OAT**) typologie (**TYP**)

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de la chapelle des Trois Vierges à Luxembourg-Grund (no cadastral 14/0). Le passage avec escalier menant à la rue de Prague est à inclure dans la mesure de protection.

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Beryl Bruck, Christine Muller, Claudine Arend, Gaetano Castellana, Gilles Surkijn, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Silvia Martins Coelho.

Luxembourg, le 22 avril 2026

¹⁵ Anonyme: Die 3 Jungfrauen von Auw, s. d., <https://www.auw-an-der-kyll.de/jungfrauen.html> (06.05.2026); Anonyme : Drei Jungfrauenkreuz, 05.07.2020, <https://kulturdb.de/einobjekt.php?id=25292> (06.05.2026): La sœur assise au milieu se banda selon la légende les yeux de peur.

¹⁶ Informations reçues par le MNAHA Communication, renseigné le 20 mars 2026 par écrit par courriel par le directeur adjoint du MNAHA M. Régis Moes.

¹⁷ Kirschbaum, Engelbert (éd.), *Lexikon der christlichen Ikonographie*, vol. 7/8, Darmstadt, 2015, col. 410 (édition spéciale de la première publication de 1968).

¹⁸ Kirschbaum, Engelbert (éd.), *Lexikon der christlichen Ikonographie*, vol. 2/8, Darmstadt, 2015, col. 620 suivv. (édition spéciale de la première publication de 1968).